

Développement durable à Bourgoin-Jallieu

À la rencontre des citoyens bâtisseurs

■ **La démocratie participative brille de tous ses feux avec l'approche des élections présidentielles. Les principaux candidats prétendent s'en inspirer. Mais si la démonstration reste à faire pour ces derniers, sur le plan local les résultats sont bien tangibles. Ainsi à Bourgoin-Jallieu, on avance avec réalisme, et aussi un zeste nécessaire d'utopie.**



Champfleuri. C'est le nom d'un quartier "sensible" de la ville iséroise de Bourgoin-Jallieu, édifié dans les années 70. On y trouve 1400 logements sociaux au style très répétitif, coincés entre des zones industrielles, des routes nationales et une autoroute... Et pour compléter le tableau, un taux de chômage élevé, des familles immigrées isolées et une paupérisation croissante.

Impliquée dans le groupement d'intérêt public (GIP) Nord Isère chargé de piloter le contrat de ville du territoire, la mairie décide en 2003 d'engager la rénovation urbaine de ce quartier prioritaire. La commune fait alors appel à deux prestataires dans le cadre d'une assistance à maîtrise d'ouvrage : l'un, expert en développement durable, l'association parisienne Auxilia ; l'autre, expert en mobilisation des habitants, l'association lyonnaise Les Robins des villes.

Prendre le temps de comprendre la ville

Pour Mélanie Goffi, expert conseil de l'association Auxilia, "L'accroissement durable du bien-être de tous ne se conçoit que dans la prise en compte décloisonnée des multiples dimensions des politiques menées sur le territoire". Le souci

d'Auxilia et des Robins des villes s'est dès lors focalisé sur la mise en œuvre d'une démarche méthodologique pour mobiliser et impliquer l'ensemble des élus, des services municipaux, des acteurs locaux et des habitants.

"Quel avenir veut-on pour Champfleuri ? Que veut-on y éviter ? Comment y arriver ? Autant de questions sur le sens qui doivent permettre de mieux comprendre la ville en partant d'un travail de diagnostic du quartier impliquant réellement tous les acteurs", comme l'explique Mélanie Goffi. Les Robins des villes ont ainsi entamé une "phase de déambulations sur le territoire pour s'imprégner au mieux des réalités du quartier, identifier les groupes d'acteurs locaux (associations, bailleurs sociaux, commerces, services, écoles, centres sociaux...) et les liens qui les unissent (influences, oppositions, réseaux), et par là-même commencer à les mobiliser pour la suite de la concertation", précise Hervé Sallet, directeur de l'association.

Faire autrement...

Les Robins des villes peuvent alors enclencher ce qu'ils appellent "la phase utopique", afin de prendre en considération les envies, les craintes et les propositions des habitants. Et là, l'objectif est sans ambiguïté : "nous voulions engager la réflexion avec tous les habitants, pas seulement les habitués du conseil consultatif du quartier, mais aussi les plus éloignés des instances de concertation : les personnes étrangères, les femmes, les jeunes...", rappelle Marie-Pierre Husson, chef du projet contrat de ville. C'est ainsi que les Robins des villes ont mis en place une multitude d'actions : ateliers dans les écoles primaires et maternelles où les enfants expriment leurs rêves sur le quartier par le biais des arts plastiques ; ateliers d'alphabétisation organisés avec l'association locale Alpha ; affichage d'informations traduites en turc... Grâce à ces divers supports, mais aussi à l'organisation d'événements festifs et ludiques, les participants pouvaient exprimer leur ressenti et imaginer les transformations futures de leur cadre de vie. Une multitude de souhaits ont bien sûr été exprimés, qui peu à peu ont pu être hiérar-

CONTACTS -

Mairie de Bourgoin-

Jallieu : 04 74 19 08 01

Auxilia : 01 48 51 11 20

Les Robins des villes :

04 72 77 19 94

chisés développement des espaces de rencontres entre voisins, des espaces de jeux pour les enfants, création d'entreprises d'insertion au service du quartier, redynamisation du centre commercial, utilisation d'énergies renouvelables

Mais pour que la concertation se poursuive durablement l'association lyonnaise a ouvert dans un local une permanence bi-mensuelle les jours de marche, afin que les habitants puissent identifier un lieu-ressource et aller s'informer sur les avancées du projet et discuter

... et se faire entendre des élus

L'objectif était ensuite de valoriser la parole des habitants auprès des élus. Auxilia met donc en place en mars 2005 des "ateliers ville" regroupant l'ensemble des élus, les représentants de tous les services municipaux, ainsi que les bailleurs. Car reconnaît Mélanie Goffi, "il est rapidement apparu un manque d'appropriation de la culture développement durable de la mairie et de ses services, alors que le travail en transversalité est indispensable à ce type de projet". L'objectif fixe au travers de ces ateliers est de co-produire un plan d'action pré-opérationnel, en prenant en compte les propositions des habitants. Ce plan - comprenant 76 actions concrètes de plus ou moins grande envergure - est aujourd'hui établi, et la ville a envoyé son projet de rénovation urbaine à l'Anru pour validation. Même si toutes les actions ne seront pas mises en place tout de suite, la mairie souhaite en réaliser l'ensemble, car dès à présent l'ambiance générale du quartier montre l'impact positif de cette concertation. Ce qui permet de vérifier à nouveau la nécessité de donner de vraies chances à la participation des habitants, comme le précise le rapport sur la participation des habitants dans les opérations de renouvellement urbain de Zair Kedadouche pour le ministère délégué à la ville et à la rénovation urbaine (La Documentation française, 2003). À l'issue de six mois d'investigations dans plusieurs quartiers sensibles, ce rapport dresse le constat qu'il s'agit d'un véritable atout pour la société française. Or ces initiatives, "parce qu'elles sortent des cadres habituels de pensée et de gestion des struc-

Renseignements et Catalogue sur demande au 01 44 93 44 88

EPE FORMATION - 5 impasse Bon Secours - 75543 PARIS CEDEX 11

formation@epe-idf.com - www.epe-idf.com

tures administratives se heurtent à des difficultés de diffusion, de généralisation, et encore plus de financement. Elles paraissent devoir rester dans la confidentialité, alors qu'elles pourraient devenir une des caractéristiques les plus normales d'une politique publique de proximité" ■

Catherine Bly